

"Glaciers d'Ici, miroirs du changement climatique"



Ce jeudi 9 décembre 2021 nous avons partagé un beau moment autour de la conférence de Pierre René, glaciologue dans les Pyrénées.

Nous avons pris soin de rendre hommage à Pierre Rabhi car finalement si nous étions réunis ce soir, si les Colibris de la vallée de Luchon existent et si nous trouvons cette motivation à nous réunir et à oeuvrer pour un monde meilleur c'est grâce à lui en étant une source d'inspiration qui demeure vivante en nous

Partager un de ces écrits issus de « Se changer, changer le monde » fut l'occasion de diffuser l'essence de son œuvre, de ce qu'il est et de ce qu'il restera pour poursuivre un cheminement éclairant autour du respect du vivant.

« L'amour pour changer le monde :

Si l'on part du principe qu'il ne peut y avoir de changement de société sans changement humain, le travail que chacun peut accomplir est celui qu'il fait sur soi-même, sur sa propre transformation. Et un travail important à mes yeux consiste en l'incarnation de l'amour dans sa relation avec ses semblables, même si c'est difficile. Je pense également qu'il faut être tolérant à l'égard des individus et ne pas juger trop vite les personnes, parce qu'elles sont probablement en voie de transformation. Par contre, je suis intransigeant et dans une protestation sans appel contre ce qui outrage le caractère sacré de la vie.

C'est à partir de nos microcosmes que l'on construira l'apaisement planétaire, en élaborant une harmonie toujours plus grande dans nos relations. Chacun de nous dispose d'un espace dans lequel il est souverain et où son libre arbitre peut s'exercer pleinement. Il n'est pas d'autre force capable de donner à la vie sa plénitude et son sens que l'amour. Rappelons nous de cette évidence ! »



Pierre René a eu la gentillesse de nous offrir de son temps et de sa magnifique expertise en nous livrant sa connaissance de terrain teintée de pyrénéisme (avec de belles anecdotes sur la vie des vallées du Luchonnais).

Nous le remercions vivement pour la qualité de ses propos et les échanges qui ont suivi. Nous retenons que même si nous assistons au déclin des glaciers, il n'empêche que nous pouvons continuer à les honorer, ne fut-ce qu'en étant témoin de leur beauté, ils dessinent encore la magnificence de nos montagnes en demeurant, pour quelques décennies, vestiges et esthétiques des Pyrénées.

Les glaciers transforment la montagne depuis des millénaires, ils érodent les reliefs, forment des roches ressemblant à des dos de baleines, ou laissent percevoir des blocs erratiques qui font l'histoire, les fantasmes et la magie des Pyrénées.

Pierre René arpente chaque année les contours et la surface des glaciers pour réaliser des relevés, il est plus qu'un spectateur de ces changements, il rend compte de l'évolution, il ravive la mémoire de ces glaciers qui sont voués à disparaître.

Honorer ce qu'il en reste et rendre compte de ce que nous traversons le met à une place peut évidente où se mêle annonce de déclin, de perte et réalisme. Il nous autorise ainsi à accepter des déclins comme dans bien d'autres sphères du vivant mais avec subtilité il nous invite à regarder et agir dans le respect de la vie en nous transmettant de sa passion pour les hauteurs. La montagne est son élément et la transmission de sa passion ne peut que contribuer à nous éveiller à cette reliance fondamentale à la nature dont nous faisons partie.

Les glaciers permettent de rendre visible l'invisible concernant le réchauffement climatique. Au-delà des changements qu'ils nous permettent de percevoir, les glaciers peuvent être vus comme un symbole de l'impermanence.

Et si nous pouvions accepter cela et contribuer tel le colibri à agir pour préserver et anoblir nos liens à la nature, au vivant, à nous-même ? Et si notre qualité de présence au monde pouvait trouver sa juste place dans le caractère sacré de notre vie et de l'interdépendance qui nous relie au monde, aux montagnes, à la nature, aux autres !

